

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 20 (1963)
Heft: [9]

Vorwort: Editorial
Autor: Decros, Michel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

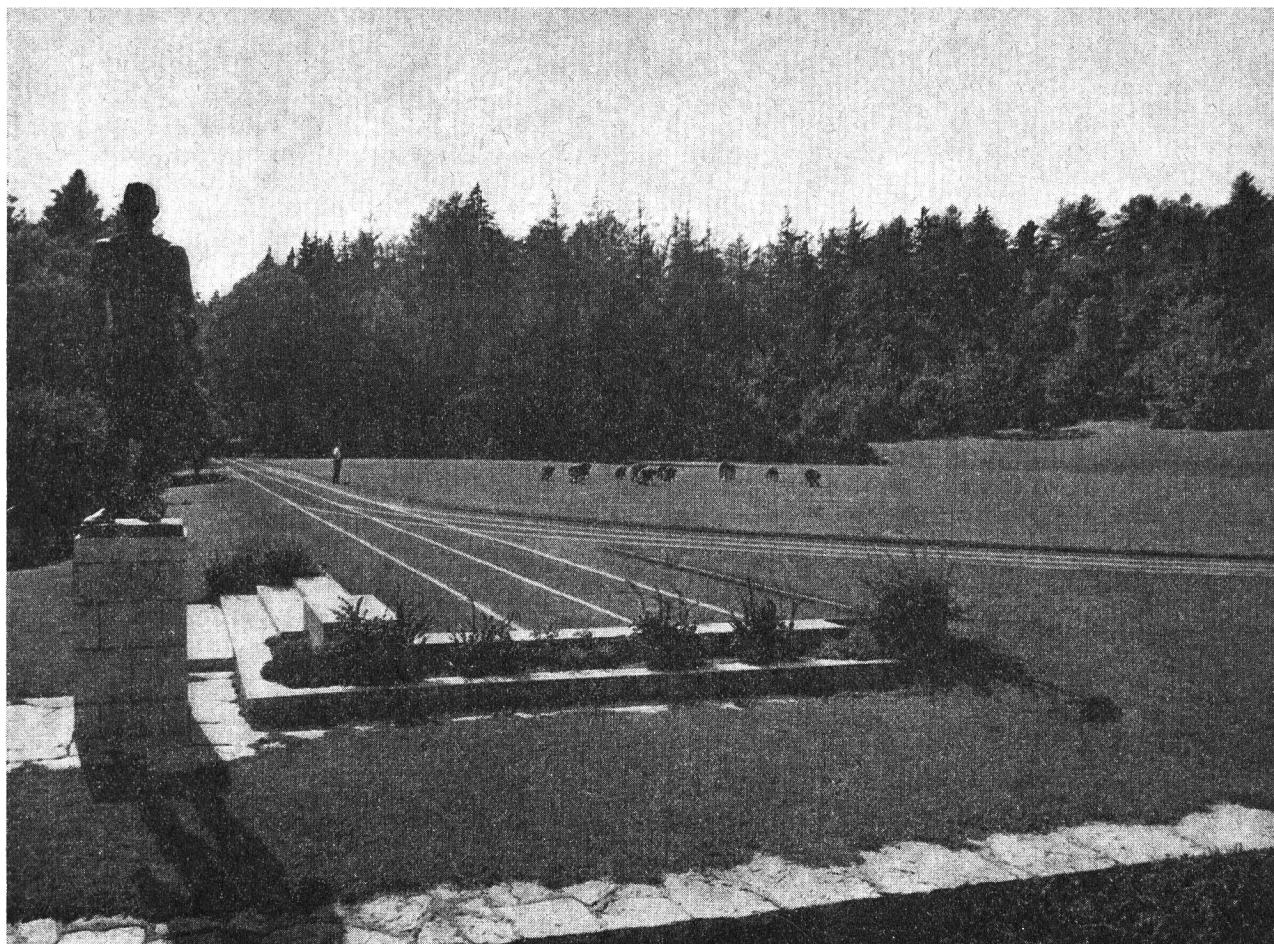
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Editorial

Avant-propos : Michel Decros est un ami de France. Nous l'avons connu cette année à Lausanne où il séjourne pour sa santé. Ensemble, dans la fraîcheur des matins d'été, nous l'avons entraîné au footing à travers la forêt de Sauvabelin où seules les biches du parc étaient témoins de notre effort...

A plusieurs reprises, nous lui avons parlé de Macolin. A l'occasion de la Ière rencontre de la jeunesse, les 7 et 8 septembre, nous l'avons emmené là-haut. Poète, écrivain, critique de films, Michel Decros a bien voulu nous écrire cet éditorial. Qu'il en soit très sincèrement remercié.

Claude Giroud

Macolin, c'est un creuset

où se forgent les âmes, c'est une flamme dérobée au ciel d'Olympie...

Nous ne forçons personne ? Nous leur tendons la main afin que leurs pieds ne touchent pas les pierres. Afin qu'ils élèvent leurs esprits vers la source de toute beauté et de toute grâce... Nous voulons leur donner l'amour du sport, et l'amour de la vie, l'amour de la beauté et l'amour de l'Amour.

Nous voulons qu'ils s'élancent sur les stades, pareils aux cèdres vers le ciel, qu'ils courent sur le plateau comme des rochers dévalant les pentes de la montagne, qu'ils soient à l'image de ce jeune dieu un mélange de force et de douceur, et que leurs voix et que leurs chants retentissent là-bas au fond des gorges, comme le tintement de nos clochettes, annonçant la joie, la paix, et la bonne nouvelle...

Stade de la Fin du Monde

C'est le plateau sur lequel est posé la coupe de la vie. J'ai vu sur ce plateau, suspendu entre ciel et terre, les deux langues se mêler comme les corps de deux enfants aux prises... Des taches rouges, jaunes et noires se déplaçaient rapidement, sur le fond vert de la

pelouse... comme les taches de sang d'un chevreuil blessé, dégoulinant sur l'herbe
comme les flammèches d'un feu follet
comme les feux des mariniers...

J'ai vu cette petite flamme du sport descendue des monts de l'Olympe, cette flamme olympique, qui anime les purs.

Vous nous avez porté votre flamme. Nous vous donnons la nôtre, avant qu'elle ne s'éteigne...

Stade de la Hohmatt

Nous voilà arrivés au terme de notre voyage.

Nous ne pouvions monter plus haut ! Nous sommes au sommet de notre pèlerinage. C'est le stade de la Hohmatt. C'était comme si les hommes avaient bâti ce stade il y a des millénaires et l'avaient oublié.

Comme si un dieu, descendu du ciel, avait trouvé cet endroit si beau, qu'il s'y était reposé, et l'avait marqué de son empreinte...

Ils n'ont passé qu'un été à Macolin. Cet été que nous voulions si beau.

Mais le soleil n'a pas brillé longtemps !

Le soleil dérangé dans sa sieste s'est montré puis s'est recouché aussitôt ;

Déjà les premiers froids se font sentir.

Le vent soufflera nos souvenirs avec les premières feuilles d'automne.

Et Macolin, comme un navire près du pôle, sera perdu au milieu de la glace et des neiges.

Macolin, la petite flamme qui réchauffe nos cœurs et nous donne l'espérance, ne s'éteindra pas...

et ton drapeau flottera, tache de sang répandue sur la neige, symbole de pureté et de vaillance...

Le soleil se lèvera au-dessus de cette brume, et comme un vaisseau bravant la tempête et le froid, tu vogueras éternellement sur l'océan de notre cœur ! Michel Decros